

One Pager sur les solutions existantes faisables

Note conceptuelle

Un problème ne se résout jamais tout seul.

Se plaindre uniquement du problème ne le résoudra jamais.

Une contribution collective est la meilleure solution à un problème collectif.

Rob Waddle

Résumé exécutif

Une des caractéristiques universelles des citoyens est de se plaindre de leurs problèmes quotidiens. Les citoyens haïtiens n'en font pas exception. Ils souffrent et se plaignent quotidiennement, en privé ou en public, de leurs problèmes et des maux de leur pays. Ce qui est frappant, c'est que les problèmes actuels d'Haïti ont été vécus, il y a des siècles, par les pays actuellement développés qui les ont déjà résolus. Donc, les solutions aux problèmes actuels d'Haïti existent déjà. Haïti a simplement besoin de: s'entendre sur ses problèmes fondamentaux pour adapter et appliquer les solutions existantes faisables. Les opportunités sont d'ailleurs documentées dans les filières agricoles, piscicoles, animales et touristiques (production, transport, transformation et commercialisation) des 81 produits typiques des 10 départements.

C'est une première étape obligée pour résoudre les problèmes en Haïti: élaboration des one-pager sur les solutions existantes faisables. Ces one-pager se concentreront sur les problèmes cruciaux dont les solutions apporteront une situation gagnante-gagnante pour toutes les catégories sociales et auront un effet inclusif, multiplicateur et catalyseur.

La mise en œuvre de ces solutions ouvrira la voie à la création de la richesse collective, diminuera l'inégalité et la pauvreté, et résoudra, de surcroît, la cause profonde de la crise actuelle issue de la précarité généralisée et de l'incertitude. Il faudrait ensuite identifier les institutions inclusives, en charge de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation, les équiper adéquatement afin qu'elles puissent assumer leurs responsabilités et en rendent compte.

Les riches ne doivent pas avoir aucune peur du changement de statut quo avec les solutions acceptées et implémentées, car ils deviendront, en fait, plus riches. La démonstration est simple : les pauvres ne seront plus privés d'accès aux biens et services de base, et seront donc capables de les consommer. L'augmentation de la base de consommation se traduira par une augmentation de la production et de l'achat de plus de biens et de services, vendus actuellement par les riches. Ceci est d'ailleurs confirmé par les statistiques sur une concentration des millionnaires et milliardaires dans les pays développés.

Contexte de base des progrès des pays développés

Nous partons du postulat que le développement économique d'un pays résulte d'un ensemble d'actions (solutions acceptées) coordonnées, mises en œuvre, suivies et évaluées, de façon séquentielle sur une longue période de temps.

Pour parvenir à de telles solutions acceptées, les pays développés ont mis en place une stratégie simple : identifier systématiquement les citoyens doués de talents particuliers. Ils ont mis en place des programmes scolaires et universitaires permettant :

1. d'identifier automatiquement les talents individuels spéciaux, de les canaliser vers la formation adéquate.
2. de les mettre dans un environnement de travail adéquat, leur permettant de contribuer à des travaux de production de savoir et de codification de savoir visant, entre autres, la production, le développement et le bien-être collectif.

Ces travaux ont pris des centaines d'années pour tester et adopter les solutions proposées et de les mettre en œuvre, à travers des institutions inclusives, pour aboutir aux résultats visibles actuels. Ils ont grandement réduit le temps des débats stériles sur l'adoption et l'acceptation de solutions. Ils ont aussi amélioré la prise et la mise en œuvre de décisions et d'actions dans les pays développés.

L'absence de ces programmes dans les pays en développement rend difficile le progrès rapide de la société. La majorité des professionnels issus de leur système éducatif, se trouvent, plus en situation de concurrence qu'en situation de collaboration, et sont incapables:

1. de vérifier par eux-mêmes et de confirmer l'exactitude et la pertinence de la formation acquise (solution proposée) dans la production de la richesse individuelle et collective.
2. d'accepter et d'appliquer une solution déjà testée et adoptée ailleurs.

Cette double incapacité vient de la dichotomie constante entre l'école et la société : l'école fournit une solution non appliquée, donc, infirmée et rejetée par les institutions de la société. Elle se manifeste visiblement par un débat perpétuel (s'étalant sur des décennies) dans les médias autour des problèmes quotidiens, un questionnement permanent des solutions apprises et une impossibilité d'aboutir à un consensus minimal sur n'importe quel enjeu. De leur période pré-dictatoriale à leur période post-dictatoriale, la majorité des pays en développement ne sont pas parvenus à aucune solution acceptée, mise en œuvre, suivie et évaluée conduisant à l'amélioration du bien-être collectif.

Pour contourner le blocage systématique de l'acceptation et de la mise de toute solution, les pays en développement ont le choix:

1. Soit, de commencer, à zéro, avec ce processus lent et long des travaux de production de savoir et de codification de savoir aboutissant aux solutions et résultats des pays développés (réinventer la roue)
2. Soit, de prendre un raccourci, en partant directement des solutions existantes faisables, mais, adaptées à leur propre situation, et en les mettant en œuvre, à travers des institutions inclusives, pour aboutir rapidement aux résultats des pays développés (prendre le train en marche).

La deuxième approche (déjà testée dans les pays développés) est probablement meilleure et donnera plus rapidement les mêmes résultats dans les pays en développement. L'élaboration des one-pager sur les solutions existantes faisables rentre dans la dynamique de cette approche.

Justification des One-pager

Les One-pager cherchent à prioriser les problèmes dont les solutions apporteront une situation gagnante-gagnante majeure et auront un effet inclusif, multiplicateur et catalyseur. La mise en œuvre de ces solutions créera des opportunités pour la majorité et diminuera l'inégalité et la pauvreté, et résoudra, de surcroît, la cause profonde de la crise actuelle issue de la précarité généralisée et de l'incertitude.

Après la production nécessaire des one-pager, la prochaine étape obligée sera un appel à une prise de conscience générale que les problèmes d'Haïti ne sont pas une fatalité, car des solutions (mises en œuvre, ailleurs et adaptables localement) existent. Certaines solutions sont de simples mesures ou décisions à prendre. D'autres exigent des actions et de la coordination. Nous devrions trouver une formule pour arriver à conscientiser tous les acteurs sur des solutions faisables aux problèmes actuels et exiger que les solutions soient mises en œuvre.

Comment produire les One-pager

Nous voudrions démarrer avec la première étape en regardant dans la littérature (revues, rapports, journaux, etc.) en vue d'identifier les solutions existantes faisables à quelques problèmes cruciaux. Nous partons du principe que les problèmes ne seront jamais résolus tant qu'ils ne seront pas posés avec des esquisses de solutions existantes faisables. Nous voudrions faire une synthèse (One-pager) qui contiendrait:

1. Les problèmes cruciaux avec ses conséquences chiffrées (données à l'appui).
2. Les solutions faisables proposées dans la littérature (locale et internationale) et accompagnées d'exemples de mise en œuvre et des cas de bonnes pratiques.
3. Une éventuelle contribution additionnelle innovante aux solutions existantes faisables (si nécessaire).
4. Une idée de programme ou de projet éventuel facilitant la mise en œuvre des solutions

En clair, nous voudrions produire des rapports factuels (One-pager) sur des thématiques spécifiques, qui adressent les problèmes cruciaux et ses conséquences, revoient les solutions existantes faisables étayées d'exemples réussis de mise en œuvre et les enrichissent éventuellement pour une meilleure adaptabilité locale.

Le démarrage d'un One-pager commence avec l'identification d'un problème fondamental documenté, la solution déjà mise en œuvre ailleurs avec les résultats et, la recherche documentaire offrant des pistes de solutions. Cette partie de One-pager est assez automatique et intuitive aux spécialistes des thématiques (transversales ou sectorielles). Par contre, la partie de one-pager sur l'enrichissement des solutions actuelles et l'idée de programme ou de projet de mise en œuvre, est moins évidente.

Qui peut contribuer aux One-pager

Les pays en développement ont des professionnels qualifiés basés localement (dans l'administration publique, les organisations non gouvernementales, les organisations internationales, les projets, etc.) et à l'étranger (dans les grandes universités et dans les grandes organisations internationales et multinationales) capables de contribuer à la définition de solutions, de leur mise en œuvre et de leur suivi et évaluation.

Ils disposent de cette capacité avérée de construire et de connecter la Politique (Vision et orientation – faire quoi) avec l'Analyse (Réflexions – faire comment, où et quand) et la Programmation (Budget national - faire effectivement, vite et bien) pour aboutir à une situation gagnante-gagnante. Ils disposent d'un échantillon de professionnels, voulant et pouvant travailler, qui ont juste besoin que nous les laissions travailler sous contrainte de reddition de comptes et d'obligation des résultats mesurables par des indicateurs prédéfinis.

Tous les pays qui ont réussi à démarrer leur processus de développement ont tout simplement appliqué cette formule. Aucun pays en développement ne peut pas progresser, en continuant à rémunérer des dirigeants qui :

1. ne veulent et ne peuvent rien faire (inaction complète)
2. ne communiquent et ne rendent aucun compte des actions et de résultats obtenus (manque ou absence de transparence)
3. empêchent la mise en œuvre de toute initiative nationale ou internationale (blocage systématique).

Comment contribuer aux One-pager

Nous allons appliquer cette approche innovante des one-pager en Haïti. Nous lançons cet appel à la production des one pager sur des thématiques transversales et sectorielles à tous à tous les professionnels Haïtiens et spécialistes sympathisants d'Haïti, basés en Haïti ou à l'étranger, qui ont la formation académique et l'expérience professionnelle concrète dans une thématique et, veulent apporter leur contribution à l'amélioration du bien-être collectif en Haïti. Ils peuvent aussi partager cette note conceptuelle avec leurs collègues spécialistes, intéressés par cette initiative.

Les One-pager pourraient se concentrer sur les thématiques relatives aux problèmes cruciaux :

- Sécurité et Justice
- Gouvernance (administration, finances publiques, transparence et reddition de comptes)
- Impunité, Corruption et Citoyenneté.
- Filières agricoles, piscicoles, avicoles, animales et touristiques (production, transport, transformation et commercialisation) documentées des 81 produits typiques des 10 départements, avec l'accompagnement technique et le microcrédit solidaire. Vérifier sur <https://www.forumopportunit.com/Rapport-Forum2019/Annexe-1.zip>
- Education (formation professionnelle et universitaire) orientée vers l'emploi, la production et la technologie
- Assainissement et Gestion de déchets, Systèmes d'information sanitaire
- Gestion des bassins versants et des canaux d'irrigation
- Culture, Loisirs et Divertissements

Nous invitons tous les professionnels compétents basés en Haïti et à l'étranger à se connecter avec nous et nous écrire sur LinkedIn (<https://www.linkedin.com/in/jobpaw/>) et à manifester leur intérêt pour une des huit thématiques, soit pour prendre le lead sur une des 8 thématiques, soit pour rejoindre une équipe sur une des 8 thématiques. Nous les invitons à emboîter la narrative écrite pour produire des One-pager décrivant :

- ce qui a été fait et réussi ailleurs avec les résultats factuels et
- ce qui pourrait être adapté et fait également en Haïti, pour résoudre les problèmes cruciaux d'Haïti.

Nous partons du principe que si nous faisons face à un problème et que nous ayons la possibilité de contribuer à la solution, nous devrions agir et ne jamais laisser la prochaine génération rencontrer le même problème.